

M.K. PAGE

AMOUR ET FOOT A MANCHESTER

M.K. PAGE

Couverture réalisée par **kouvertures.com**

Copyright © 2015 M.K. PAGE

Tous droits réservés.

A ma famille,
A Thierry Gilardi, un amoureux du foot parti trop tôt,
A tous ceux qui s'élèvent contre les discriminations dans le football, dans
le sport et dans la vie de tous les jours

Chapitre 1

Il y a des moments où même le moins superstitieux des individus -et c'était le cas de Caitlin- finit par s'interroger face à certains événements et a la tentation de les interpréter comme des signes. Comme le fait de se retrouver d'un coup régulièrement en présence d'une personne qu'on ne connaissait pas quelques mois auparavant, l'impression de trouver cette personne partout où on va comme si quelque chose ou quelqu'un s'échinait à la mettre sur votre route.

Les faits remontaient à l'inauguration de la galerie que Thomas ouvrait à Manchester. Caitlin fréquentait le jeune homme depuis un peu plus d'un an et s'était laissé convaincre de l'accompagner plus par envie de changer d'air que par passion pour la peinture. Tandis que son compagnon faisait le tour des invités et présentait les artistes, Caitlin parcourait les tableaux. Elle était interceptée régulièrement par des amis qui avaient fait le déplacement depuis Londres mais aussi quelques fans qui voulaient lui faire part de leur admiration pour ses romans. C'était toujours une surprise pour la jeune écrivaine de vingt-six ans quand des gens la reconnaissaient et l'accostaient car elle fuyait avec obstination toute exposition médiatique. Mais sa photo qui figurait en quatrième de couverture de ses livres la trahissait parfois. Elle avait protesté pour qu'il n'y ait pas de photo sur les couvertures mais son éditeur avait gagné ce combat.

Pour le moment, elle bénéficiait d'un moment de répit et contemplait un tableau avec un regard sceptique. Son attention fut bientôt attirée par des voix non loin d'elle. Elle dissimula un sourire en entendant une jeune femme qui murmurait.

- C'est elle. C'est Caitlin Keegan. C'est elle. Je la reconnais grâce à la photo qui est sur la couverture de ses livres.

« Encore cette maudite photo ! », se dit Caitlin.

- Qui ? demanda le compagnon de la jeune femme en glissant un regard discret vers Caitlin qui continuait à fixer tranquillement le tableau.
- La romancière. J'adore ses bouquins. Je n'arrive pas à croire que c'est elle. Son dernier livre est sorti il y a quelques semaines et il est aussi bien que les précédents.

Ben rit doucement et prenant sa compagne par le coude, fit.

- Viens.

Il s'approcha de Caitlin et s'adressa à elle avec un sourire d'excuse.

- Mademoiselle Keegan ?

Caitlin tourna la tête en entendant son nom et haussa les sourcils de surprise en découvrant celui qui l'interpelait et qui n'était autre que Ben Hamilton, le footballeur des Warriors de Manchester. Le joueur qui était décrit par les médias comme un des meilleurs joueurs de Premier League était une véritable star nationale et sa notoriété dépassait les frontières du Royaume Uni.

- Excusez-moi de vous déranger, poursuivit le jeune homme. J'aimerais si vous permettez, vous présenter une fan, Maya Anderson.

Caitlin reconnut le mannequin dont les clichés avec Ben Hamilton, en vacances, dans la rue, à la sortie de clubs s'étaient régulièrement dans les tabloïds. Elle était présentée comme une des plus belles femmes du monde et Caitlin reconnut que cette réputation n'était pas usurpée. Elle

formait avec son footballeur un couple assorti. Oui, la perfection attire la perfection. Caitlin se dit que finalement elle avait un lectorat assez surprenant. Elle n'aurait jamais pensé que ses romans intéresseraient un top model. Elle se dit pour la énième fois qu'elle devrait arrêter d'avoir des préjugés sur les gens. Elle sourit et tendit la main au mannequin.

- Bonsoir, Maya. Enchantée de faire votre connaissance.
- Et moi, je suis... commença Ben.
- Ben Hamilton, acheva Caitlin en serrant la main du jeune homme avec un sourire.

Devant le regard surpris du jeune homme, elle ajouta.

- Un père fan de foot et deux frères à la maison, ça donne une certaine culture footballistique. Et je pense que ce serait anti patriotique de ne pas connaître Ben Hamilton.

Ben et Maya eurent un sourire d'amusement. Caitlin se tourna vers la jeune femme.

- Je suis contente que mes livres vous plaisent.

Thomas s'approcha à cet instant de Caitlin et lui passa un bras autour de la taille. Cette dernière fit les présentations. Après un échange de politesses avec Ben et Maya, Thomas se tourna vers Caitlin et demanda sur un ton moqueur.

- Alors, tu aimes ce que tu vois ?
- Si j'aime ce que je vois ? fit la jeune femme en fixant un regard songeur sur le tableau qu'elle contemplait avant d'être interrompue par le footballeur et son amie. Je ne sais pas. Je vois quelque chose qui ressemble à un œil. Sur un fond blanc. Je n'avais aucun talent artistique à l'école mais je pense que les gribouillis que je faisais sur mes cahiers, à côté de mes leçons devaient être plus réussis. Et je préfère encore l'oreille qui se trouve là-bas, fit Caitlin en désignant du doigt un tableau représentant une oreille.

Les autres se mirent à rire et Thomas dit en secouant la tête.

- Un œil, une oreille. C'est tout ce que ça t'inspire ? Tu es définitivement insensible à l'art.

Caitlin rit et répliqua.

- Si tu veux dire que je ne suis pas comme la plupart des personnes qui essaient de trouver un sens à un dessin qui n'en a pas forcément un et vont jusqu'à croire connaître l'humeur et la psychologie de l'artiste au moment où il peignait, alors je suis une cause perdue pour l'art.

Ben et Maya se mirent à rire. Thomas fit sur un ton moqueur.

- Cantonne-toi à l'écriture et le monde continuera de tourner. Et s'il te plaît, ne dis à personne que tu es la petite amie du propriétaire de la galerie. Je perdrais toute crédibilité.

Caitlin se mit à rire. Thomas remit au couple des invitations pour un vernissage organisé dans une de ses galeries londoniennes. Il déposa un baiser sur la joue de Caitlin avant de s'éloigner pour rejoindre d'autres invités. Le téléphone de Maya se mit à sonner à cet instant. Elle adressa un sourire d'excuse à Caitlin et s'éloigna pour répondre. Un jeune homme s'approcha de Ben. Caitlin reconnut avec surprise Samuel Finn, un autre joueur de Manchester. « Si même les gens qui tapent sur le ballon rond s'intéressent à l'art, je devrais vraiment faire un effort ! Si ça se trouve, ils n'en ont rien à faire de l'art, ils sont ici parce qu'il n'y a rien d'autre en ville ce soir. »

Voyant Caitlin, le footballeur fronça les sourcils et fit.

- Je vous connais vous. Votre tête me dit quelque chose.

La jeune femme se tourna vers Sam et dit sur un ton un peu narquois.

- Ça m'étonnerait. Vous êtes un footballeur, vous n'ouvrez pas de livre.

Tandis que Sam fixait sur elle un regard interdit, la jeune femme se tourna vers Ben et lui sourit.

- Ravie d'avoir fait votre connaissance, Ben. A présent, je vais essayer de comprendre le sens caché de cette fenêtre, fit Caitlin en désignant un tableau. Bonne chance pour la suite du championnat.
- Merci, Caitlin. Bonne chance pour votre plume, répondit Ben en lui rendant son sourire.

La jeune femme s'éloigna. Sam qui avait repris ses esprits, fit mine de la suivre mais Ben l'arrêta en souriant. La femme de Sam qui arrivait à ce moment, demanda d'une voix excitée en désignant Caitlin d'un geste.

- Ce n'est pas Caitlin Keegan ?

Ben hocha la tête en guise d'affirmation.

- Je ne savais pas que vous vous connaissiez. Tu veux bien me la présenter ? J'adore ses bouquins, fit Mary.
- Ses bouquins sont nuls à chier, fit son mari sur un ton péremptoire.
- Tu n'en sais rien, tu ne les as jamais lus, répliqua Mary sur un ton patient.
- C'est normal. Je suis un footballeur, je ne lis pas.
- Exactement, répondit Mary.

Son mari lui jeta un regard incrédule tandis que Ben éclatait de rire en posant une main réconfortante sur l'épaule de son ami.

- S'il te plaît, présente la moi, fit Mary sur un ton pressant. C'est une personne très discrète, on ne la voit presque jamais. Si tu ne me la présentes pas maintenant, je ne suis pas sûre que j'aurai une autre occasion de la rencontrer.

Ben se laissa finalement convaincre. Il attendit un moment où Caitlin se retrouva seule –la jeune femme avait apparemment beaucoup de fans si ce n'était ses amis ou ceux de son compagnon- pour s'approcher d'elle, Mary sur les talons. La jeune écrivaine se retourna et découvrant Ben, lui sourit.

- Alors, quel est le sens de ces lignes ? demanda Ben avec un sourire malicieux.

Caitlin éclata de rire et fit.

- Aucune idée. En tout cas, il n'est pas allé chercher loin celui-là. Des lignes verticales et horizontales.

Ben et Mary se mirent à rire. Puis Ben fit.

- Caitlin, permettez-moi de vous présenter une autre de vos fans, Mary Finn. Je vous promets que ce sera la dernière pour ce soir. Je réalise que je suis entouré de vos fans.

Un sourire franc sur les lèvres, Caitlin serra la main de Mary qui fit d'une voix excitée.

- Vous n'avez pas idée comme je suis contente de faire votre connaissance, Mlle Keegan. J'adore vos livres.

Caitlin sourit.

- Merci, Mary. Je suis ravie que mes livres vous plaisent. Mais appelez-moi Caitlin.
- Je vais vous dire sans doute les mêmes banalités que vous entendez tout le temps : j'adore vos personnages, leurs histoires et vous avez un humour incroyable, fit Mary.

Caitlin sourit.

- Rassurez-vous. C'est loin d'être des banalités. J'aime recueillir les impressions des lecteurs. Ca me permet de voir s'ils sont sensibles aux sentiments et aux émotions que je veux donner aux personnages. Et l'humour est très important pour moi car il rend attachants et intéressants les personnages malgré leurs travers.
- C'est cette multitude de facettes que j'apprécie particulièrement. Ce sont des personnages vraiment intéressants avec des histoires pleines de réalisme. Parfois, j'ai l'impression de me retrouver en eux et parfois, j'envie le caractère de certains.
- J'ai l'impression que vous connaissez mes personnages mieux que moi, Mary, fit Caitlin avec un sourire admiratif.

Sam les rejoignit et gratifia Caitlin d'un regard froid. Sa femme fit les présentations et le jeune homme marmonna quelque chose. Mary lui jeta un regard étonné. Caitlin se

tourna vers elle et demanda.

- Dites-moi, Mary, quel effet ça fait d'être mariée au meilleur défenseur central de la Premier League ?

Mary sourit, flattée tandis que Sam jetait à Caitlin un regard surpris.

- Oh vous savez, pour moi il est encore l'adolescent boutonneux dont je suis tombée amoureuse il y a des années.

Caitlin sourit et fit.

- C'est romantique ça.
- N'en faites pas un bouquin, marmonna Sam.

Caitlin et Ben éclatèrent de rire tandis que sa femme lui jetait un regard sévère.

- Samuel !
- Ne vous inquiétez pas, je changerai les noms, répliqua Caitlin.

Sam sourit tandis que Mary et Ben se mettaient à rire. Caitlin les quitta pour rejoindre Thomas qui lui faisait signe et semblait vouloir lui présenter des gens.

- Je l'aime bien, fit Mary en regardant la jeune femme s'éloigner. Elle est sympa. Je suis encore plus contente d'aimer ses livres. Elle est exactement comme je l'imaginai : simple, accessible, drôle.

Son mari leva les yeux au ciel et fit.

- Elle n'a aucune raison de jouer les difficiles. Elle n'a pas gagné le Prix Nobel de Littérature et elle ne doit pas avoir cinq cents lecteurs non plus.
- Tu te trompes, elle a beaucoup de succès. Ses livres se vendent bien. Par ailleurs, je ne critique pas tes goûts musicaux donc ne critique pas mes goûts littéraires, répliqua Mary sur un ton sec.
- Tu parles de goûts littéraires ! « Je t'aime. Moi aussi. Je pars. Non, reste. » minauda Sam.

Ben éclata de rire tandis que Mary fulminait. Ben passa un bras autour des épaules de la jeune femme et fit.

- Ne l'écoute pas. Il en veut à Caitlin parce qu'elle lui a cloué le bec tout à l'heure. Il se venge.
- Ah. Qu'est-ce qu'elle lui a dit ? demanda Mary en jetant un regard réjoui à son mari.

Ben raconta la scène à Mary qui se mit à rire sous le regard énervé de son mari.

- On traite ton mari d'inculte et ça te fait marrer. Tu devrais te sentir insultée.
- Ah oui ? Et tout à l'heure...

Ben leva la main.

- Temps mort les amis ! On dirait vraiment un couple de vieux.
- Tu vois, c'est à cause de cette fauteuse de troubles. Elle sème déjà la pagaille dans mon couple. Quand elle a dit que les footballeurs ne lisaient pas, je n'étais pas seulement choqué pour moi mais pour toi aussi, fit Sam en fixant un regard accusateur sur Ben.

Ce dernier sourit.

- Elle plaisantait. Où est passé ton sens de l'humour ?
- Je ne lis pas donc je ne peux pas comprendre l'humour des écrivains, répondit Sam.

Chapitre 2

Caitlin était née et avait grandi à Londres. Elle adorait la capitale britannique qu'elle considérait comme la meilleure ville au monde et ses voyages lui avaient bien donné matière à comparaison. Aucune ville ne suscitait en elle cet attachement qui la liait à Londres. Les gens pouvaient détester le temps, la circulation, le coût de la vie. Pour elle, c'était juste de petits désagréments. Les ventes de ses livres lui assuraient des revenus confortables dont ses frères assuraient la gestion.

Son attachement à Londres ne lui permettait pas de comprendre que quelqu'un puisse songer à quitter cette ville merveilleuse de son plein gré. C'est pourquoi elle eut l'impression de tomber des nues quand son frère lui dit qu'il allait prendre un poste à Manchester.

- Tu ne peux pas me faire ça, Charlie.
- C'est une réelle opportunité, Cait. Je vais être Directeur de la Gestion dans une boîte en pleine expansion. Crois-moi, c'est une excellente opportunité et un véritable tournant pour ma carrière.
- Tu ne peux pas m'abandonner !

Son grand frère éclata de rire et fit.

- Réserve tes drames à tes bouquins. Je ne t'abandonne pas. Manchester est à une heure de Londres en avion. On se verra régulièrement. Tu ne sentiras même pas que je ne vis plus ici. Et Jamie est là. Les parents aussi. C'est moi qui vais me retrouver seul.

- Alors reste, fit Caitlin d'une voix plaintive.

Ses deux grands frères n'avaient jamais pu résister à cette

voix mais Charles y résista cette fois. Il sourit et fit.

- En plus ça te fera de petits voyages. Tu viendras de temps en temps passer le week-end avec moi.
- Et Jamie, il en dit quoi ? Je croyais que les jumeaux ne se séparaient jamais ? Il va être malheureux, le pauvre.

Charles sourit.

- A trente-quatre ans, je pense qu'il n'en mourra pas.
- Et maman ? Elle ne s'en remettra pas. Le préféré qui s'en va.
- Je ne suis pas le préféré et elle sait que je suis juste à une heure d'ici. Tu devrais te réjouir pour moi.
- L'idée que tu vas déménager dans une autre ville n'a rien de réjouissant, fit Caitlin d'une voix plaintive comme si elle était à l'agonie. Je n'aime pas ça du tout. On doit rester tout le temps ensemble, tous les trois.

Comme son frère riait, elle poursuivit sur un ton accusateur.

- Et Jamie va m'abandonner aussi ?
- Il ne va nulle part. Il reste à la City. Et à vingt-six ans, tu n'as plus besoin de baby sitter.

Et pourtant des années plus tard, la jeune femme allait admettre que l'installation de Charles à Manchester avait été une bonne chose pour elle et l'avait menée vers un destin qu'elle ne pouvait soupçonner à cet instant.

Charles accepta donc le poste au plus grand désespoir de Caitlin qui avait l'impression que son grand frère partait s'installer à l'autre bout du monde. Il restait au jeune homme à trouver un appartement. Il proposa à Caitlin de l'accompagner à Manchester pour en visiter. Il avait prévu de régler ça en deux jours et avait pris des rendez-vous pour visiter les appartements qu'il avait sélectionnés. A l'heure du déjeuner, il en avait déjà visité quatre et dans le lot, il y en avait un pour lequel ils avaient eu le coup de foudre Caitlin et lui. Il était quasi certain qu'il allait le prendre mais voulait visiter le reste des appartements pour être sûr de son choix. Et avantage non négligeable, cet appartement était situé idéalement dans le centre-ville de Manchester non loin de

son bureau.

Caitlin pensa brièvement à Ben Hamilton en voyant un passant qui arborait le maillot de Manchester avec le numéro du joueur. Ca lui faisait tout bizarre. Elle éprouvait la même impression quand elle voyait le jeune homme à la télé lors des matches. Passionnée de foot, elle suivait de près le championnat anglais et se réjouissait que l'équipe des Warriors soit bien placée dans le classement. Le fait que le jeune homme évoluait dans cette équipe n'y était pour rien, elle avait toujours été une fervente supportrice de cette équipe. Son père préférait Manchester United tandis que les jumeaux sans être des passionnés, supportaient Manchester City. Elle aimait les trois Manchester avec une nette préférence pour les Warriors. Ses frères aimaient la taquiner à ce sujet car ils ne comprenaient pas comment elle pouvait aimer trois équipes rivales. Par la suite, Ben et Sam lui poseraient la même question.

Elle n'avait pas revu le jeune homme depuis le vernissage londonien où Thomas l'avait invité. Ce jour-là, il n'était pas accompagné par Maya. Caitlin avait lu quelque part que le couple s'était séparé. Elle en avait été désolée pour eux car ils formaient un joli couple et elle avait trouvé Maya charmante. Elle avait passé quelques minutes à discuter avec Ben. Le jeune homme lui demandait son interprétation des tableaux et éclatait de rire devant ses descriptions. Ca avait été un jeu pour eux. A un moment, Caitlin avait souligné sur un ton moqueur.

- Un footballeur connaisseur en peinture. Vous êtes un homme plein de surprises, Mr Hamilton.
- Et vous une femme pleine d'impertinence, Mlle Keegan, avait répondu Ben sur le même ton.

Caitlin avait ri et répliqué.

- Avec deux frères à la maison, je n'avais que ma langue pour m'imposer.

Ben avait souri.

- Ceci explique cela.

Caitlin avait voulu savoir d'où venait l'intérêt de Ben pour

la peinture. Il lui expliqua que sa mère était illustratrice de livres pour enfants et peintre à ses heures perdues. Quand il était enfant, elle l'emmenait tout le temps au musée et ils ne mettaient jamais les pieds dans une ville sans qu'elle l'entraîne au musée. Il n'avait pas le talent artistique de sa mère mais aimait regarder les tableaux et en acquérir. Caitlin avait souri et dit qu'elle adorait la déco donc elle aimait bien dénicher de jolis objets et des tableaux insolites et comme elle fréquentait un galeriste, ça lui permettait de découvrir de nouveaux artistes. Elle se faisait plaisir avec ses acquisitions et en même temps, elle se disait que c'était peut-être un bon investissement si l'artiste venait à être connu. Ben avait ri et répondu qu'il faisait aussi parfois le même raisonnement mais que la plupart des œuvres qui ornaient son intérieur venaient de sa mère. Caitlin avait demandé des nouvelles de Sam et Mary. C'était la dernière fois que la jeune femme avait vu le joueur. Cela remontait à trois mois.

- Hum, c'est quoi cette expression ? Tu penses à quelqu'un et je peux dire qu'il s'agit d'un homme, fit Charles en fixant un regard moqueur sur sa sœur.
- Je ne pense à personne. Et si on entrait dans ce restaurant ? Ca a l'air sympa.
- Non, il y en a un autre que j'ai repéré sur le web. Il est un peu plus en bas de la rue. Il a de très bons avis, répondit Charles.

Caitlin sourit et abdiqua.

- Si tu le dis mais je te préviens que maintenant la plupart des avis sur le web sont truqués. Ce sont les propriétaires qui les mettent ou les font mettre par des agences pour attirer les gens comme toi...et moi. Moi aussi, je me laisse toujours avoir par les avis. Même pour acheter un démaquillant, je regarde les avis d'abord. Comment faisait-on avant Internet ?

Son frère se mit à rire.

- Je me le demande. En tout cas, moi, je ne pourrais pas vivre sans.

Ils se mirent à rire. Ils arrivèrent bientôt devant le

restaurant dont parlait Charles et le jeune homme tint la porte pour laisser passer sa sœur. Caitlin émit un grognement d'appréciation en entrant dans l'établissement.

- Bon choix, monsieur le Directeur de la Gestion. Si la cuisine est aussi bonne que le cadre est magnifique, je dirai excellent choix.

Charles sourit. Un serveur les accueillit et les installa à une table. Caitlin poussa un soupir d'aise en prenant place sur la banquette tandis que son frère lui jetait un regard amusé.

- Paresseuse ! Tu soupères comme si tu avais marché des kilomètres.
- J'ai marché des kilomètres si on compte les pas que j'ai faits à l'intérieur de tous ces appartements à la traque du moindre défaut. Vous les gays, c'est pas possible comme vous êtes exigeants !

Son frère rit doucement en consultant le menu.

- Homophobe !

De l'autre côté de la salle, Sam qui les avait vus entrer, ne les quittait pas du regard. Un sourire moqueur s'afficha sur ses lèvres. Sans quitter le couple du regard, il fit à l'adresse de Ben qui déjeunait avec lui.

- Oh, mais regarde qui voilà ! C'est la petite écrivaine !

Ben tourna instinctivement la tête vers la direction que regardait son ami et aperçut Caitlin qui s'installait à une table avec un jeune homme. Il regarda un moment le couple qui semblait très complice puis détourna les yeux. Sam qui continuait à les regarder, fit.

- La dernière fois, elle était avec quelqu'un d'autre, le galeriste. On peut lui concéder qu'elle a bon goût. Il est très beau son mec. Cette fille est bien le genre à changer de mec comme elle change de string.
- Sam ! Tu n'as pas besoin d'être aussi grossier ! protesta Ben.
- Ok. C'est le genre à changer de mec comme elle change de soutien-gorge ou de chemisier. Ca te va ? C'est moins choquant ?

Ben sourit en secouant la tête.

- Sa vie privée ne nous regarde pas.
- En même temps, ça t'intéresse. Tu as bondi comme un ressort quand je t'ai dit qu'elle était ici.
- On peut parler d'autre chose ? suggéra Ben avec une pointe d'impatience dans la voix.

Il garda le silence, écoutant distraitement Sam qui avait arrêté pour le moment de parler de Caitlin et parlait des dernières lubies de Matthew, son fils de trois ans dont Ben était le parrain.

- Tu ne penses pas que je devrais aller la saluer ? demanda Ben, interrompant son ami.

Ce dernier le regarda, puis fit avec un sourire narquois.

- Merci de me prêter attention quand je te parle de ton filleul qui soit dit en passant si jamais sa mère et moi et ses grands-parents disparaissions, serait placé sous ta responsabilité.

Ben sourit.

- Ne joue pas de ça avec moi. Je suis sûr que tu me fais plus confiance que ta propre mère pour m'occuper de lui.
- Exact, admit Sam en souriant.

Ben laissa passer un petit moment puis demanda à nouveau.

- Tu penses que...

Sam sourit. Ben ignora l'ironie contenue dans le sourire de son ami et poursuivit.

- Ce serait plus correct vu que son ami m'avait invité à un vernissage.

Sam rit et fit.

- A mon avis, son ami ne s'en formaliserait pas si tu t'abstenais. Il doit être rangé aux oubliettes. Ce n'est pas celui-là qui t'avait filé les invitations, non ? demanda Sam.

C'était plus une affirmation qu'une question. Il connaissait très bien la réponse et se délectait visiblement de la situation. Ben s'abstint de répondre. Le serveur déposait justement

leurs plats sur la table. Après son départ, le regard de Sam s'envola vers la table où était Caitlin et fit avec un sourire moqueur.

- En tout cas si tu veux être à la hauteur de son nouveau mec, tu devras faire des séances de bronzage. Beaucoup. Et même avec ça, je ne pense pas que tu seras au niveau.

Ben ne savait pas comment il devait prendre les paroles de son ami qui faisait allusion au teint métissé du compagnon de Caitlin. Il se contenta de sourire en secouant la tête. Il n'y avait rien à faire quand Sam avait décidé de s'amuser à ses dépens.

A un moment, Ben se leva pour aller aux toilettes. Sam secoua la tête en le voyant s'arrêter à la table de Caitlin. Il n'était pas surpris. Il savait que son ami chercherait par tous les moyens à aborder la jeune femme avant de quitter le restaurant. Sam chercha du regard le serveur pour demander l'addition.

- Ce n'est pas son amant mais son frère, exulta Ben en se rasseyant en face de lui.
- De quoi tu parles ? demanda Sam en rangeant sa carte bancaire dans son portefeuille.
- Le gars qui est avec Caitlin, ce n'est pas son copain mais son demi-frère, fit Ben. Ce n'était pas évident à deviner car il est métis mais c'est son frère.

Sam contempla l'expression réjouie de son ami et fit sur un ton de reproche.

- Et pourquoi ça t'excite autant ? Tu devrais t'en foutre.

Ben sourit. Il était heureux de savoir qu'il s'était inquiété pour rien et que le jeune homme était le frère de Caitlin. Il n'allait pas laisser les remarques de Sam entamer sa bonne humeur. Son regard dévia vers la table où était assise la jeune femme avec son frère. Ce dernier regardait Ben. Il dut dire quelque chose à sa sœur car elle se retourna et croisant le regard de Ben, lui sourit. Le jeune homme lui rendit son sourire et la jeune femme se détourna.

- Et maintenant vous flirtez en plein restau.

- On ne flirte pas. Ça s'appelle de la courtoisie et c'est très prisé dans la vie en société.
- Ah ah. Très drôle. Ca, c'est le genre de répliques que sortirait cette femme. Tu vois, elle a déjà commencé à te formater le cerveau. Je sais qu'elle te plaît mais tu ferais mieux de te l'enlever de la tête.
- Ce n'est pas ce que tu crois. Je la trouve sympa et marrante, c'est tout, protesta faiblement Ben.
- Hum, fit Sam, sceptique.
- Et si elle me plaisait, quel serait le problème ? Je suis célibataire.
- Reste loin de cette femme. C'est juste une fauteuse de troubles, fit Sam sur un ton tellement sérieux que son ami se mit à rire avant de demander.
- D'où tires-tu ça ?
- Dans son bouquin, elle encourage les femmes à quitter leurs mecs au moindre pépin.
- Tu as lu son bouquin ? demanda Ben, étonné.

Sam leva les yeux au ciel.

- Pas moi, idiot, Mary ! Elle est dingue des bouquins de cette femme. Elle me sort tout le temps des trucs qu'elle a lus dans ses livres. Elle te plaît parce que tu la crois différente. Mais il suffit que tu passes trente minutes avec elle et tu verras qu'elle n'a rien de spécial. Elle n'aura plus l'attrait de la nouveauté et ta curiosité disparaîtra. Drew te présentera des filles canon sans problème. Tu n'as même pas besoin de lui pour ça, tu en croises tout le temps. Pour celle-ci, laisse courir.

Malgré les avertissements de son ami, Ben ne laissa pas courir. Il se débrouilla pour dénicher le numéro de Caitlin. Il l'appela pour l'inviter mais la jeune femme était déjà repartie à Londres. Les quatre autres invitations qu'il lui adressa par la suite n'eurent pas davantage de succès. Leurs chemins se croisèrent à nouveau et à nouveau. Puis il resta des semaines sans la revoir. A leur quatrième rencontre, Ben s'était remis avec Maya tandis que Caitlin était célibataire. A leur cinquième rencontre, ils étaient tous les deux en couple. A

leur sixième rencontre, c'était la jeune femme qui était en couple et Ben célibataire. Le jeune homme était dépité par ces circonstances et avait l'impression que le sort s'acharnait contre eux. A leur septième rencontre, ils étaient tous les deux célibataires mais Caitlin affirma le contraire à Ben. La jeune femme était venue passer le week-end à Manchester et faisait le tour des enseignes de décoration avec Charles. Elle secoua la tête en apercevant Ben à l'autre bout du magasin. Son frère suivit son regard et sourit. Caitlin lui prit le bras pour l'entraîner au premier étage en disant à voix basse.

- C'est incroyable ! Je ne peux pas venir à Manchester sans le croiser. A Londres, aussi, j'ai l'impression de tomber tout le temps sur lui. A croire qu'il me suit ou tout d'un coup on a les mêmes endroits fétiches.

Charles sourit et fit tranquillement.

- Ca s'appelle le destin.

Caitlin émit un rire bref et jeta un regard de dérision à son frère.

- Depuis quand tu crois à ces choses, toi ?
- Depuis que j'ai pris un poste à Manchester alors que je ne m'imaginai pas quitter la City et que dans cette ville vit justement un homme avec qui vous vous attirez comme des aimants, répondit Charles en souriant.
- Ce n'est pas vrai, on ne s'attire pas, protesta faiblement Caitlin.
- Combien de fois il t'a invitée à sortir ?
- Ca ne compte pas. Et lors de la plupart de nos rencontres, on était tous les deux en couple ou un de nous deux l'était. On n'était jamais célibataires en même temps.
- Sauf cette fois. Si j'en crois la presse potins, il l'est actuellement. Tout comme toi. Je sens qu'il va s'en passer des choses, ajouta Charles avec un sourire moqueur.
- Il ne va rien se passer. Si on parlait plutôt de toi ? Comment ça se passe avec Nathan ?

Charles garda un moment le silence puis répondit.

- C'est un peu tendu. La distance n'est pas facile à gérer. Je suis retenu ici par mon boulot et lui par le sien à Londres. Pour le moment, ce qu'on a, c'est les week-ends et quand je reste à Manchester et que lui ne peut pas venir, il pète un câble.
- C'est parce qu'il t'aime. Il craint que tu rencontres quelqu'un, fit Caitlin en posant une main réconfortante sur le bras de son frère.
- Justement notre relation est condamnée si on ne peut pas se faire confiance. Moi non plus, je n'ai pas envie de le perdre mais je ne laisse pas le doute s'immiscer entre nous pour ne pas rendre les choses invivables.
- J'espère que vous allez trouver une solution. Je l'aime vraiment beaucoup.

Caitlin garda un moment le silence puis scrutant son frère du regard, interrogea.

- Tu n'as pas rencontré quelqu'un d'autre, dis ? Rassure-moi.

Charles lui jeta un regard exaspéré puis fit avec un petit sourire.

- Cait, je suis à Manchester depuis tout juste quelques semaines. Et où trouverais-je le temps ? Tu m'as vu faire autre chose que travailler ?

Caitlin sourit.

- Et dans ta boîte ? Il y a des choses intéressantes ? Ou ce genre de diversion y est interdit ?

Charles se mit à rire et prit place sur un sofa d'exposition. Sa sœur le rejoignit et demanda, étonnée.

- Tu cherches un sofa ? Tu vas faire quoi de celui que tu as déjà ?
- Rien, je le garde. J'ai juste répondu au doux appel de celui-ci qui me demandait de l'essayer.

Sa sœur se mit à rire et s'agita un peu sur le sofa.

- C'est moelleux. Et j'aime bien la couleur. Tu penses qu'il ferait bien dans ma chambre ? Je parle de la chambre que j'ai chez toi.

Charles regarda l'air sérieux de sa sœur puis sourit.

- Ta chambre. Oh, j'avais oublié que nos deux noms figuraient sur le bail.

Caitlin se mit à rire. Elle avait presque oublié la présence de Ben quand elle le vit s'approcher. Charles échangea quelques mots avec le jeune homme puis les abandonna pour continuer la visite du magasin. Caitlin sourit en voyant les regards appréciateurs que posaient les femmes sur son frère. Ce dernier, habitué à cet hommage muet, se dirigeait de sa démarche assurée vers un objet qui semblait avoir attiré son attention. Le regard de Caitlin revint se poser sur Ben qui avait pris la place laissée par Charles sur le sofa. Elle lui sourit et lui demanda s'il s'intéressait aussi à la déco en plus de l'art. Ben rit et répondit qu'il était là pour trouver un cadeau pour une pendaison de crémaillère. Caitlin se sentait troublée par la proximité du jeune homme. Elle détourna les yeux, mal à l'aise devant le regard insistant de Ben. Elle esquissa un petit sourire et allait prendre congé du jeune homme quand il proposa.

- Tu es disponible pour dîner avec moi demain ?

Caitlin déclina l'invitation sous prétexte qu'elle risquait de retourner à Londres le lendemain.

- Tu me fais signe si tu es encore ici ? demanda Ben sur un ton insistant.

Caitlin acquiesça de la tête. Ben scruta le regard de la jeune femme et demanda.

- Tu vas m'appeler ?
- Non, répondit Caitlin sur le même ton calme.

Ben réprima un sourire et fit sur un ton faussement outré.

- J'allais rester désespérément suspendu à mon téléphone pour rien ?

Caitlin rit doucement et fit.

- J'avoue. Je suis une vilaine menteuse.
- Je t'interdis de traiter Caitlin Keegan de menteuse.

Caitlin se mit à rire. Ben l'imita. Ils reprirent leur sérieux puis la jeune femme prit son sac.

- Je vais aller rejoindre Charlie. C'était bien de te revoir.
Au revoir.

La jeune femme sourit et s'apprêtait à se lever mais Ben l'arrêta d'un geste.

- Attends.
- Oui ? demanda Caitlin, étonnée.
- Si c'était bien alors pourquoi ne pas recommencer ?

L'écrivaine marqua une petite hésitation avant de répondre.

- Je suis avec quelqu'un.

Ben émit un sourire de déception qui toucha le cœur de Caitlin. Puis il fit.

- C'est ça notre histoire. On n'est jamais libres au même moment. Depuis un moment je ne fréquente personne au cas où je te reverrais et maintenant tu es avec quelqu'un.

L'aveu du joueur envoya Caitlin au septième ciel. Ben garda un moment le silence puis ajouta sur un ton léger en se forçant à sourire.

- Et un verre ou un dîner entre amis ? Tu as le droit d'avoir des amis quand même. Il t'interdit d'en avoir ? Si c'est le cas, ce type est un tyran et j'irai lui parler.

Caitlin sourit.

- Il m'interdit juste les amis qui veulent m'entraîner dans leur lit.

Ben sourit et fit.

- Et les amis qui veulent seulement un verre ou un dîner ?
- Il dit que c'est juste une tactique, la première étape vers le lit.
- Il a tort. Et le seul moyen de le lui prouver est de dîner avec moi.

Caitlin sourit et secoua la tête pour marquer son refus. Elle se leva et fit.

- Au revoir, Ben.

Le jeune homme s'était levé en même temps qu'elle. Il plongea son regard dans celui de l'écrivaine et demanda

doucement.

- Tu l'aimes ?
- Oui.
- En voilà un chanceux.

Caitlin se contenta de sourire. Elle soutint un bref instant le regard du jeune homme puis s'éloigna pour rejoindre son frère qui les regardait de loin.

Un silence inhabituel régnait dans l'habitacle de la voiture. Charles conduisait tandis que Caitlin était perdue dans ses pensées. Ce fut le frère qui rompit le silence au bout d'un moment.

- Pourquoi tu as dit à Hamilton que tu voyais quelqu'un ? demanda-t-il en jetant un regard bref à sa sœur avant de fixer à nouveau la route.
- Parce que je veux qu'il me laisse tranquille. Et comment sais-tu que je lui ai dit ça ? Tu étais à l'autre bout du magasin !

La jeune femme réfléchit un instant puis elle fixa un regard accusateur sur son frère et s'exclama.

- Tu as osé lire sur mes lèvres ? Tu n'as pas l'impression d'avoir violé mon intimité ?

Charles éclata de rire.

- Pourquoi faut-il toujours que tu dramatises ?

Caitlin garda un moment le silence puis elle tourna la tête vers son frère et dit sur un ton hésitant.

- Il me plaît. Beaucoup. Mais il est ce qu'il est.
- Tu veux dire un footballeur, fit Charles avec un petit sourire.
- Je n'ai rien contre eux mais je les préfère sur les terrains de foot et à la télé que dans ma vie sentimentale. C'est une espèce trop frivole à mon goût. Je passe.

Charles émit un petit rire.

- Avec combien d'hommes es-tu sortie ces dernières années ? Et je parle seulement de ceux pour lesquels

je suis au courant. De vous deux, je ne suis pas sûr que ce soit lui qui remporte la compétition niveau frivolité.

Un petit sourire retroussa les lèvres de Caitlin. Elle fit sur un ton ironique.

- Oh merci pour la bonne opinion que tu as de moi.

Charles rit. Puis il reprit son sérieux pour dire.

- Je suis entièrement d'accord avec ta décision de ne pas sortir avec Hamilton. J'admire ce qu'il fait sur le terrain mais je préfère que tu restes loin de lui.

Caitlin n'eut pas besoin de se forcer à rester loin de Ben. L'écriture de son nouveau roman l'occupait pleinement et la confinait dans son appartement londonien. Ses amis ne la voyaient plus beaucoup. Nicole, sa meilleure amie parvint à la détacher de son ordi. Elle rentrait de voyage et voulait avoir les dernières nouvelles. Caitlin lui avait raconté sa rencontre avec Ben et Maya à la galerie de Thomas mais par la suite, elle avait omis de lui parler de ses retrouvailles avec le jeune homme et de ses invitations. Elle ne voulait pas subir les questions et encouragements de son amie qui était une incorrigible fleur bleue. Mais le problème venait surtout des jumeaux qui se faisaient un plaisir de la taquiner au sujet du joueur. Charles avait naturellement raconté toute l'histoire à James. Les parents de la jeune femme ne tardèrent pas à être au courant un jour où ils se retrouvèrent tous à dîner dans la maison familiale. Charles était venu passer le week-end à Londres. C'était une tradition instaurée par leur mère de se retrouver régulièrement ensemble pour « préserver le lien familial » selon son expression. C'était surtout l'occasion du déballage entre Caitlin et ses frères et c'est la jeune femme qui en faisait essentiellement les frais. Cette fois, sa relation avec Ben Hamilton était le potin du jour. Elle pensait avoir échappé au rituel mais ses espoirs s'envolèrent quand arriva le bulletin sport qui faisait comme toujours la part belle au foot et aux principales équipes de Premier League. Le présentateur donna les résultats des matches et quand il parla de l'équipe de Manchester et que le visage de Ben en pleine séance d'entraînement s'afficha sur l'écran, Caitlin essaya de

rester impassible pour ne pas encourager ses frères. La mine impénétrable de la jeune femme ne les découragea pas. Ils commencèrent à siffler et à faire des gestes vers Caitlin qui luttait pour contenir son hilarité et son exaspération. Rhonda et Paul ne comprenaient rien au manège des jumeaux mais devinaient que Caitlin était concernée. Après les sifflements, les allusions furent assez explicites pour que leur mère comprît. Elle se tourna vers sa fille pour demander, ahurie.

- C'est quoi cette histoire, Cait ? Tu sors avec Ben Hamilton ?

Caitlin jeta un regard réprobateur à ses frères et répondit.

- Je ne sors pas avec lui. On se connaît juste comme ça.
- Mais il veut sortir avec toi et il te plaît, releva Charles.

Sa sœur lui jeta un regard exaspéré.

- Est-ce que tu peux te mêler de ce qui te regarde ? Tu as largement de quoi t'occuper question couples. Qu'est-ce que tu vas faire au sujet de ton couple qui part en vrille ?
- Tu as des problèmes avec Nathan ? demanda Rhonda en tournant un regard étonné vers son fils.

Caitlin sourit, satisfaite d'avoir orienté l'attention vers son frère. Ce dernier lui jeta un regard et fit.

- Juste quelques petits soucis. Bien tenté, Cait mais on parlait de toi et ton footballeur.
- Oh seigneur ! soupira le père de Caitlin en secouant la tête.
- Ce n'est pas mon footballeur et tu sais très bien qu'il n'y a rien entre nous. La dernière fois que je l'ai vu, on était ensemble et tu as vu par toi-même qu'il n'y avait rien.
- Alors pourquoi tu lui avais menti en lui disant que tu sortais avec quelqu'un ? releva James.
- Parce que tu étais là, toi ? rétorqua Caitlin en se tournant vers son frère.
- Non mais j'ai eu un compte-rendu complet, répliqua James en souriant.

Les jumeaux se mirent à rire tandis que Caitlin les

maudissait intérieurement.

- Pourquoi j'entends parler de cette histoire seulement maintenant ? demanda son père.

James se mit à rire.

- C'est qu'elle est cachottière, la petite Cait. J'ai l'impression qu'elle va exploser...ou pleurer. Elle est toute rouge.
- Jamie ! intervint leur mère. Mais tu sors vraiment avec lui ? demanda-t-elle sur un ton inquiet en se tournant vers la benjamine.
- Non, maman ! Combien de fois je vais le dire ? Il n'y a rien entre lui et moi.
- Tu pourras lui demander des places de match ? demanda son père. Tant qu'à faire...

Caitlin leva les yeux au ciel tandis que ses frères riaient.

- Papa ! Oui, je lui demanderai. Il avait proposé de m'en donner si ces deux idiots étaient intéressés.
- C'est ça sa technique de drague ? Des places de match contre ton cœur ? Dis-lui que je suis de son côté, fit James.

La soirée se passa ainsi. Caitlin avait beau protester, rien n'y faisait. Ses parents étaient convaincus qu'il se passait quelque chose entre Ben Hamilton et lui. Son père tint à la mettre en garde au moment où elle partait avec ses frères.

- Ma chérie, tu sais, ils ne sont pas très stables les footballeurs. Je préfère de loin les galeristes, ajouta son père en faisant allusion à Thomas.
- Je sais papa et moi aussi je préfère les galeristes. Dormez sur vos deux oreilles, il n'y a absolument rien entre lui et moi et ça ne va pas changer, fit Caitlin en souriant.

Quand elle se retrouva avec ses frères dans la voiture de James, elle fit.

- Merci d'avoir laissé entendre que je sortais avec ce type. Je ne vais plus avoir la paix maintenant !
- Et merci d'avance à toi pour les places, fit Charles.
- N'y pensez même pas ! rétorqua Caitlin.